

**Communiqué
de presse**

**Prévisions de l'activité cyclonique pour la saison 2012-2013
en Nouvelle-Calédonie et à Wallis et Futuna**

A l'échelle du Pacifique Sud :

En introduction, rappelons qu'à l'échelle du Pacifique Sud, l'oscillation australe El-Niño est le principal facteur qui explique les variations de l'activité cyclonique d'une saison cyclonique à l'autre.

En cas d'El-Niño, la zone où les phénomènes cycloniques sont les plus nombreux a tendance à s'étendre vers l'est, ce qui se traduit par un risque cyclonique nettement plus marqué qu'à l'accoutumée en Polynésie Française. Lors des événements La-Niña, cette même zone se contracte sur le sud-ouest du bassin. Le nombre de phénomènes cycloniques qui intéressent l'état australien du Queensland s'accroît alors de manière significative.

Depuis le mois de juillet, l'évolution des températures à la surface de l'océan pacifique tropical étayait l'hypothèse du développement d'un épisode El-Niño à la fin de l'hiver austral, mais, en septembre, la tendance s'est inversée. Bien que l'océan pacifique équatorial soit en surface plus chaud que la normale, le seuil caractéristique d'El-Niño n'est pas atteint. En conséquence, l'océan pacifique tropical est actuellement dans un état neutre, c'est-à-dire ni Niño, ni Niña. A l'instar des autres centres internationaux de prévision saisonnière, Météo-France considère que le scénario le plus probable est que la situation actuelle perdure pendant la saison cyclonique.

A partir des observations climatiques réalisées au 1^{er} octobre 2012, Météo-France et le Centre Européen de Prévision Météorologique à Moyenne Echéance (CEPMET) ont réalisé une centaine de simulations de l'état du système océan/atmosphère de novembre 2012 à avril 2013. Les résultats mettent en évidence que l'activité cyclonique, en terme de fréquence, devrait être proche de la normale à l'échelle du Pacifique Sud.

Comme nous l'enseigne les relevés historiques, il est important de souligner que les phénomènes cycloniques peuvent affecter n'importe quel pays du Pacifique Sud, quelque que soit la phase Niño, Niña ou neutre. Ces relevés mettent également en évidence que des phénomènes cycloniques peuvent se produire en dehors de la saison cyclonique officielle de Novembre à Avril. Il est donc recommandé à tous les habitants du Pacifique Sud de se tenir informés et de bien se préparer à la survenue éventuelle d'une dépression tropicale ou d'un cyclone au cours de cette saison.

Communiqué de presse

En Nouvelle-Calédonie :

En Nouvelle-Calédonie, le risque cyclonique demeure **statistiquement** l'un des plus élevés du Pacifique Sud **quel que soit l'état du phénomène El Niño/La Niña**. On dénombre en moyenne par saison un peu plus de 5 phénomènes tropicaux ayant généré des vents supérieurs à 33 noeuds dans la zone de pré-alerte. La Nouvelle-Calédonie est particulièrement concernée par l'activité cyclonique de la région (*voir carte page suivante*), notamment en raison de :

- sa proximité par rapport aux zones de fréquences maximales de passage de cyclones.
- sa position, à la convergence de trajectoires.
- sa proximité par rapport aux zones où les cyclones atteignent leur intensité maximale.
- sa position dans une région de transition, où les phénomènes ont tendance à s'intensifier.

Par conséquent, la saison cyclonique 2012-2013 ne fera pas exception à la règle et les habitants de la Nouvelle-Calédonie ne doivent pas relâcher leur attention face à la menace cyclonique.

A Wallis-et-Futuna :

Les îles Wallis et Futuna sont généralement moins exposées au risque cyclonique que la Nouvelle-Calédonie. A titre d'exemple, pour une saison cyclonique donnée, on estime que la probabilité qu'au moins 1 phénomène passe à moins de 200 km de Koumac vaut 70%, alors qu'elle est de l'ordre de 50% pour Mata-utu (Wallis) et Ono (Futuna).

Bien qu'El-Niño ne soit pas actif, les températures en surface demeurent supérieures à la normale au centre de l'océan Pacifique équatorial, entre 160° E et 160° O. Comme la température de l'océan est l'un des facteurs qui déterminent le plus l'activité cyclonique dans cette région, le scénario le plus probable est que le nombre de phénomènes cycloniques soit proche voire supérieur à la moyenne pour la zone située à l'est de la ligne de changement de date qui comprend Wallis et Futuna, Samoa, le nord du royaume de Tonga, Niue et les îles Cook.

Communiqué de presse

A la pointe de la prévision hebdomadaire de l'activité cyclonique :

Météo-France Nouvelle-Calédonie réalise depuis 2009 des prévisions statistiques d'activité cyclonique hebdomadaire sur 60 zones qui couvrent l'océan indien et le Pacifique Sud. Les probabilités hebdomadaires de survenue de phénomènes cycloniques sont affinées chaque semaine et couvrent une période de 3 semaines. Ces prévisions de probabilité sont le fruit d'une collaboration scientifique entre Météo-France Nouvelle-Calédonie et l'office australien de la météorologie¹. L'outil est opérationnel du 1^{er} novembre au 30 avril et il vient donc d'être réactivé. Les informations sont consultables avec les précautions d'usage à l'adresse suivante : <http://www.meteo.nc/cyclone/coin-des-experts>.

Bien évidemment, en cas de phénomène avéré, les cartes et bulletins d'alerte sont les outils habituels à consulter. A ce sujet, un article sur le site Internet de Météo-France en Nouvelle-Calédonie vient d'être publié « *Soyez prêts pour la saison cyclonique* »

<http://www.meteo.nc/actualites/352>

Contact pour des précisions sur ce communiqué de presse et des interviews:

Météo-France Nouvelle-Calédonie
Division Communication - Commerce

Téléphone : 29.20.00 Fax : 27.93.01 Courriel : ccom-nc@meteo.fr

Les interviews seront programmées à partir du 5/11.

¹ Leroy Anne, Matthew C. Wheeler, 2008 : Statistical Prediction of Weekly Tropical Cyclone Activity in the Southern Hemisphere. Mon. Wea. Rev., 136, 3637–3654. <http://dx.doi.org/10.1175/2008MWR2426.1>

